



# Découvrir Milan



De prime abord, **Milan, la capitale lombarde**, ne semble pas avoir l'attrait de ses célèbres voisines, la gourmande Bologne, l'historique Turin ou la maritime Gênes.

Surprenante par **la diversité de ses quartiers, par la multitude et la richesse de ses sites et musées**, Milan est aussi une ville où il fait bon vivre, **parcourue de grandes artères et de beaux parcs, nourrie d'une vie culturelle dense, dont le célèbre théâtre de la Scala demeure l'emblème.**

Prise dans le tourbillon d'une activité économique intense, **Milan fascine autant les amoureux de vieilles pierres que les amateurs d'expériences architecturales innovantes.**

**Capitale de la mode et du design**, elle fait montre d'une élégance qui n'appartient qu'à elle mais affiche aussi un renouveau urbain qui fait écho à ceux de Londres, de Brooklyn ou de Berlin.

**Milan la bourgeoise** se forge désormais une **nouvelle identité postindustrielle, branchée, dynamique, de plus en plus cosmopolite**, et a gagné définitivement le titre de città delle occasioni, « ville des possibles »...

## SOMMAIRE

	Carte d'identité politique et économique du pays .....	02
	Culture, langue, histoire et traditions .....	03
	Gastronomie .....	04
	Vie pratique sur place .....	05
	Artisanat et produits locaux .....	06
	Formalités, visa et douanes .....	06
	Argent et coût de vie .....	06
	Santé et sécurité .....	07
	Climat, météo et décalage horaire .....	07
	Électricité, téléphone et internet .....	08
	Sources documentaires .....	08



## Carte d'identité politique et économique du pays



- **Superficie** : 302 000 km<sup>2</sup> avec 2 États indépendants enclavés, le Vatican et Saint-Marin.
- **Population** : 60 780 000 habitants.
- **Monnaie** : l'euro.
- **Régime politique** : démocratie parlementaire.
- **Président de la République** : Sergio Mattarella (élu en février 2015).
- **Président du conseil** : Paolo Gentiloni (depuis décembre 2016).
- **Sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco** :



**En Lombardie** : Chiesa e convento Santa Maria delle Grazie avec La Cène de Léonard de Vinci à Milan ; Crespi d'Adda ; les Sacri Monti à Varese et Ossuccio; Mantoue et Sabbioneta.



Proclamée **capitale de l'Italie en 1871** au détriment de Turin, Rome n'a pas bénéficié de la **révolution industrielle du XIXe siècle**, qui a consacré Milan comme **capitale économique du pays**. Longtemps caractérisée par la **faiblesse de son secteur industriel**, elle connaît un **essor économique** important dans le **secteur des technologies et des communications** depuis une vingtaine d'années.

Mais la **valeur sûre** du dynamisme économique romain se trouve du côté du **secteur tertiaire**, qui occupe près de **75 % de la population active** et contribue pour une **bonne part au PIB national**. Avec la rénovation et le développement des infrastructures hôtelières et culturelles, **le tourisme s'impose comme le ciment de l'économie romaine**.



**L'Italie demeure la 5ème destination touristique mondiale**, fière de son **patrimoine culturel et artistique**, enrichi par des siècles d'histoire, de l'ère romaine au baroque en passant par la Renaissance.

Étranglé par le poids de sa dette colossale et l'accumulation des plans d'austérité, **le pays peine cependant à entretenir son patrimoine, et de nombreux monuments tombent en ruine**. Cette situation gravissime risque encore d'empirer vu que l'État italien réduit régulièrement son budget alloué à la culture.

L'économie romaine s'appuie tant bien que mal sur son **industrie cinématographique** avec le **prestigieux complexe de Cinecittà**, qui a certes perdu de sa superbe depuis les années 1960. Puis sur tout le **domaine de l'administration**, relative à son statut de capitale politique du pays. **Une importante immigration** constitue une main-d'œuvre essentielle au bon fonctionnement de l'économie de la ville.

**L'année 1081** marqua la naissance de la **Commune de Milan**, organisation dotée d'un **consulat**, dont les consuls étaient issus d'une nouvelle classe, celle des hommes d'affaires milanais. **La Commune étendait son influence aux campagnes alentour**, sur lesquelles elle exerçait un droit d'imposition, levait des troupes et s'approvisionnait en denrées alimentaires.

**En 1168**, les Milanais récupérèrent leur ville. **En 1183**, les communes de la Ligue signèrent avec Barberousse la **paix de Constance**. Dès lors, **l'empereur ne fut plus que symbolique et les communes furent dotées du pouvoir régalien** (juridictions, impôts, corvées).

**Vers 1200**, avec 90 000 habitants, Milan était la cité la plus puissante d'Italie du Nord.

**La Renaissance** ne fut pas seulement artistique, elle fut aussi politique. **L'élection en 1447 du pape Thomas de Sarzana**, un humaniste respecté, marqua une période harmonieuse et épanouie dans l'histoire de l'Église, qui aboutit à **la reconnaissance de la souveraineté des papes**.

**Le XIIIe siècle milanais ne fut que guerres intestines et territoriales**. La ville prit la tête d'une principauté territoriale, **le Milanais**. **En 1311**, après 50 ans de lutte entre les clans **Torriani et Visconti**, ces derniers finirent par vaincre et **régnèrent sur Milan jusqu'en 1447**. **En 1386**, ils lancèrent la construction du **Duomo**. **En 1450**, leur dynastie s'éteignit, laissant le pouvoir aux **Sforza**, qui ordonnèrent la réalisation du **sastello Sforzesco**.

**Dès 1933**, en récupérant la Biennale des arts décoratifs de sa voisine Monza, **Milan devient la plaque tournante du design italien**. Tous les 3 ans, et ce jusqu'en 1996, la Triennale de Milan a réuni, dans le palazzo dell'Arte, des professionnels novateurs du monde artistique, des arts décoratifs et industriels : architecture, arts visuels, design, mode...

Rapidement, la focale s'est déplacée de la peinture vers le design, preuve en est **le Salone internazionale del mobile di Milano, organisé depuis 1961**. Les plus grands designers, critiques, collectionneurs s'y donnent rendez-vous.

**Pourtant, les années 1970 marquent la fin de la grande saga industrielle**, il faut trouver un second souffle. **Elle s'oriente alors vers le tertiaire** (services, ventes, etc.) et s'impose aujourd'hui comme **ville phare des médias, de la mode et du design**. On y trouve les principales agences de publicité, entreprises de presse écrite (4 quotidiens nationaux fabriqués à Milan), maisons d'édition (dont Mondadori, détenue à 50 % par Fininvest) et les plus importantes chaînes de télévision privées (dont Mediaset, contrôlée par la famille Berlusconi).

**Sur la scène internationale, Milan est réputée pour l'élégance de sa mode et le savoir-faire de ses couturiers**, dont les défilés rivalisent avec ceux de Paris, de Londres et de New York. Enfin, sa position de carrefour mondial du design vient parachever **une réputation de ville en perpétuelle recherche de créativité**.

**Forte d'une population cosmopolite** (la ville compte 200 000 résidents étrangers, soit 15 % de sa population), la métropole lombarde doit affronter des problèmes de racisme et d'intégration. Mais elle s'est aujourd'hui forgé une nouvelle image, notamment **depuis 2011 et l'élection de Giuliano Pisapia à la mairie de Milan, un avocat pénaliste membre du parti de gauche**. Grâce à un slogan rassembleur (« La force gentille pour changer Milan »), **il a réussi à vaincre la candidate de Berlusconi**.

**Milan est devenue la nouvelle capitale économique-financière de la 'Ndrangheta, la mafia calabraise**. Fin 2011, le tribunal de Milan a condamné 110 personnes, accusées d'en être membres. Malgré cela, **Milan a réussi son pari en 2015 en accueillant 20 millions de visiteurs pour l'Exposition universelle consacrée à l'alimentation dans le monde**.

Le successeur du maire Giuliano Pisapia, **élu en 2016, est Giuseppe Sala, du Parti démocrate**. Cet économiste n'est autre que l'ancien commissaire délégué du gouvernement pour l'exposition universelle. **En 2018, il tente encore de se dépêtrer des scandales de corruption de 2016, impliquant à la fois Milan et Rome, autour de l'expo universelle**.

**Sala a été accusé de « faux matériel » et de « faux idéologique »**. Jouant la carte de la transparence, il s'est fait auto-suspendre. **En 2017, toujours maire, Sala se fait remarquer par son souci de préserver les espaces verts**. En 2018, à l'heure de l'instabilité politique et de la montée de la Ligue, **il assure que Milan doit demeurer « un rempart contre les populismes »**.

Au Festival du développement durable « SDG's Climate and the future of Europe », **il déclare : « Milan se dégonfle comme un soufflé sans la présence du monde dans notre ville »**.

La cuisine est très marquée régionalement du fait de l'unification tardive de l'Italie. **Chaque région a ses recettes, ses spécialités transmises de génération en génération.**



• **Le risotto alla milanese** : à base de riz de type vialone, de safran, de beurre, de moelle de bœuf, de bouillon de viandes mélangées et d'oignons. Autre risotto à tester tant que vous êtes dans le coin, celui à base de cuisses de grenouilles...

• **L'osso buco** : en français, « l'os troué ». Pas très ragoûtant dit comme ça, mais c'est pourtant excellent. Les os troués, ce sont des rouelles de jarret de veau non désossées, encore garnies de leur moelle, que l'on fait mijoter avec morceaux de tomates, oignons, légumes (généralement, des carottes) et vin blanc (indispensable !). À Milan, il est en principe accompagné du risotto alla milanese.



• **Le minestrone** : une soupe épaisse à base de légumes, haricots blancs, petits pois, carottes, pommes de terre, courgettes, tomates, oignons... auxquels on ajoute de petites pâtes.

• **La bresaola** : de la viande de bœuf du Trentin salée et surtout séchée à l'air libre durant 2 à 3 mois jusqu'à ce qu'elle durcisse et prenne une jolie coloration rouge.

• **La cassoeula** : un mets hivernal traditionnel des paysans de la région de Milan. Des morceaux de pied, de couenne et de travers de porc cuisinés avec du chou vert de Savoie.

• **La polenta de maïs ou de sarrasin** : cette recette a vu le jour au retour de Colomb des Amériques. Elle s'accompagne de viande (de l'agneau ou du porc), de fromage et de sauce. Les populations pauvres en mangeaient sans aucun accompagnement, ce qui développa l'épidémie de la pellagre, maladie due à des carences alimentaires, qui fit bien des ravages dans la région.



• **Les cotolette alla milanese** : appelées aussi « oreilles d'éléphant » à cause de leur taille et leur forme, des côtelettes de veau (ou, plus rarement, de porc), panées et cuites dans le beurre, beaucoup de beurre ! Même chose pour la scaloppina milanese, mais avec une escalope de veau...

**Pour les pâtisseries, le panettone, originaire de Milan**, c'est la spécialité que l'on trouve sur toutes les tables d'Italie à Noël. C'est une brioche garnie de raisins secs, fruits confits et zestes d'orange et de citron.

Côté fromages, signalons que **le gorgonzola** est aussi né dans la région...

**Concernant les boissons alcoolisées**, l'Italie compte de nombreux vignobles et les vins italiens ont acquis une certaine notoriété. **Le Piémont** produit certains des vins italiens qui comptent parmi les plus célèbres (le Barolo entre autres). La Vénétie produit le **Prosecco et le Valpolicella**.



**Le vignoble lombard représente 3 % de la production nationale.** Près de la moitié de ses vins a droit à l'appellation d'origine contrôlée (DOC). Ce sont des vins rouges légers, mais plus souvent des blancs, voire des rosés. Notons l'oltrepo pavese, un vin blanc sec ou un rouge léger.

**Parmi les vins rouges du Valtellina, puissants et charpentés, citons les appellations DOCG des valtellina superiore et sforzato.** Les sforzati ont pour particularité de pouvoir être transformés en un délicieux vin de dessert après un long vieillissement en fût (mais ces bouteilles sont rares... et chères !).

**La région de Brescia récolte la plupart des appellations DOC de la Lombardie** (terre di franciacorta, botticino, capriano del colle, cellatica, garda bresciano, etc.), les vins les plus courus étant ceux de l'appellation terre di franciacorta, produits au sud du lac d'Iseo et offrant un blanc sec et fruité, et un rouge sec aux arômes de fruits rouges. Cette même province a l'honneur d'avoir l'une des autres rares appellations DOCG de la région avec le franciacorta spumante, un mousseux élaboré selon la méthode traditionnelle.



**Pour les boissons non alcoolisées**, il est inutile d'insister sur la renommée du **café italien**. Que ce soit un espresso, ristretto, lungo ou macchiato, vous en trouverez assurément un à votre goût.

## Vie pratique sur place



Milan demeure le **creuset du design italien**, et par là-même **l'un des hot spots mondiaux** en la matière. Vous y serez certainement confronté au quotidien. Andrea Branzi, grand nom du design national, en parle d'ailleurs comme « **une histoire faite aussi de pensées, de religions, de politique et d'hommes.** »

**Forte d'une population cosmopolite** (la ville compte 200 000 résidents étrangers, soit 15 % de sa population), la métropole lombarde doit affronter des **problèmes de racisme et d'intégration**.



Si vous voulez prendre un **petit café ou un cappuccino au comptoir**, comme de nombreux Italiens, il vous faudra **d'abord payer et présenter le scontrino** (ticket) avant de pouvoir consommer.

**Dans la plupart des hôtels, un cordon (signalé par un discret panneau) pend au long du mur de la douche** ou de la baignoire. Un **dispositif de sécurité** imposé par la loi, en cas de malaise : une traction déclenche une sonnerie à la réception. Mais vu le nombre de clients qui pensent que c'est le cordon de la ventilation, voire une corde à linge... il est plutôt rare que quelqu'un prenne la peine de se déplacer.

**Il pisolino (la sieste) fait partie des traditions italiennes depuis l'Antiquité** (surtout vivace dans le sud du pays). L'été surtout, la ville s'endort après le déjeuner. Les boutiques ferment, la circulation ralentit et les travailleurs de la 6e heure (sexta hora, qui a donné « sieste ») sont l'exception. Le plus sage, après tout, serait pour le visiteur de suivre ce rythme réputé reconstituant pour l'esprit et le corps.

La ville est couverte par un **vaste réseau de bus, trolleybus et trams**. Également **4 lignes de métro veloce** qui évitent les nombreux embouteillages. (Circulation de 5h30 à 0h30).

**Le ticket urbain, identique pour le métro, le tram et le bus, coûte 1,50 € à l'unité et 13,80 € par carnet de 10.** Il est valable **90 min** après l'oblitération et peut être utilisé pour plusieurs trajets en bus et tram, mais pour un seul voyage en métro. En vente dans les bars-tabac (tabacchi), kiosques à journaux et distributeurs automatiques des stations de métro.

**Attention, on ne peut pas acheter de tickets dans les bus et les trams**, mieux vaut donc s'en procurer quelques-uns d'avance le soir, car les revendeurs habituels ferment vers 19h30.

Sinon, vous serez peut-être intéressé par un **billet spécial valable 24h à 4,50 €** (rentabilisé dès le 4e trajet) ou valable 48h à 8,25 € (avantageux à partir de la 6e course).

Intéressant aussi, **le Settimanale 2 x 6 qui permet d'effectuer 2 voyages quotidiens sur 6 jours (10 €)**. Attention, si vous avez une valise, il est possible que vous deviez payer un billet bagage (1,50 €). Renseignez-vous. Et si vous deviez vous rendre à la RHO Fiera Milano, le tarif est de 2,50 € pour l'aller, valable 105 mn après l'oblitération.

À noter enfin que **les stations de métro sont signalées par un « M » blanc sur fond rouge (éclairé la nuit)**. De même, des **panneaux orange** matérialisent les arrêts (fermate) des bus et trams, et **indiquent les itinéraires, horaires et correspondances**.

Aussi, **le vélo est un moyen de transport très répandu** dans le centre historique. On trouve ainsi des loueurs de vélos et, surtout, comme nos Vélib', des vélos en libre-service : BikeMi.

Outre l'abonnement annuel (36 €), 2 formules s'offrent à vous : un pass à la journée (4,50 €) ou à la semaine (9 €). **La 1ère demi-heure est gratuite, puis chaque séquence de 30 min est facturée 0,50 € (0,50 à 2 € pour les vélos électriques), la limite maximale d'utilisation étant fixée à 2h.** L'inscription se fait sur Internet en téléchargeant l'appli, mais aussi dans les points infos ATM. **Une fois le règlement effectué (attention, il se fait exclusivement par carte de paiement)**, vous recevrez un numéro d'utilisateur ainsi qu'un mot de passe par e-mail ou par SMS, qui vous seront ensuite demandés à chaque utilisation d'un vélo.

**Les taxis ont mauvaise réputation** et ce n'est pas totalement injustifié. Ne prendre que des taxis officiels « en uniforme », généralement de couleur blanche et tous équipés de compteurs. Des suppléments peuvent être exigés pour les bagages, les services de nuit ou encore les jours de fête.

## Artisanat et produits locaux



• **Produits alimentaires** : les vins italiens, du Limoncello, des fromages (parmesan...), des pâtes, du jambon de Parme, de l'huile d'olive.

• **Vêtements** : berceau des maisons de haute couture Armani, Gucci, Prada, Dolce & Gabbana... Vous trouverez des articles mode, design et des marques italiennes dans les boutiques branchées des villes.



• **Produits artisanaux** : de la verrerie de Murano, des masques vénitiens, des céramiques et poteries, des tissus, des tapis, des draps de Valgrisenche, des majoliques (faïences italiennes).

## Formalités, visa et douanes



**Une carte d'identité ou un passeport en cours de validité est obligatoire pour votre embarquement.**

**Les mineurs doivent avoir leur propre carte d'identité ou passeport.**

Dans le cas de mineur voyageant sans ses parents, une autorisation de sortie de territoire est nécessaire.

**Pour conduire ou louer une voiture, votre permis national** suffit, pas besoin de permis international.

## Argent et coût de la vie

**La monnaie utilisée est l'euro.**



Pour régler les dépenses courantes, vous pouvez retirer de l'argent aux distributeurs automatiques avec **une carte Visa ou MasterCard et/ou payer avec votre carte.**

Les banques sont ouvertes du lundi au vendredi, de 8h30 à 13h30 et de 14h30 à 16h30.

**La plupart des banques sont équipées de distributeurs automatiques.**

**Les cartes bancaires sont moins fréquemment utilisées qu'en France** dans les bars ou les petits restaurants.

**Contrairement aux hôtels, les restaurants ont des cartes très complètes avec tous les prix indiqués.** Faire cependant attention aux poissons et à la viande, plus chers et parfois facturés au poids en fonction du prix du jour.

On peut très bien se régaler sans se ruiner en avalant une pizza al taglio, des tartes salées et sucrées ou un panino. Les amateurs de pizza ou de pasta s'en sortiront en général pour des prix raisonnables (avec antipasti ou dessert, eau et coperto, compter entre 16 et 20 €).

Ce sont les inconditionnels de la viande ou du poisson qui vont souffrir, car les secondi coûtent en général une quinzaine d'euros ou plus, et qu'ils sont souvent servis sans garniture (entre 4 et 6 € supplémentaires). Compter facilement une petite trentaine d'euros (avec antipasti ou dessert, le coperto et l'eau) pour ce type de repas.

## ♥ Santé et sécurité ♥



**Aucun vaccin n'est obligatoire, cependant il est conseillé d'être à jour dans ses vaccins préconisés en France.**

Les conditions sanitaires sont similaires à celles que l'on connaît en France.

**Comme toutes les villes touristiques, les pickpockets sont présents dans les endroits fréquentés.** Depuis quelques années il est clair qu'il faut respecter les mêmes normes de prudence que dans les capitales du monde occidental.

## ☀ Climat, météo et décalage horaire ☀

	janv	fév	mars	avril	mai	juin	juil	août	sept	oct	nov	déc
	☹	☹	☹	😊	😊	😊	😊	😊	😊	😊	😊	☹
Température mini	-1°	1°	4°	8°	13°	17°	19°	19°	14°	10°	5°	1°
Température maxi	7°	11°	16°	19°	24°	28°	31°	30°	25°	19°	12°	7°

À Milan, chef-lieu de la Lombardie, **le climat est modérément continental, avec des hivers froids et humides, et des étés chauds et étouffants.**



Les précipitations sont bien réparties tout au long de l'année, bien qu'il y ait **un minimum relatif en hiver, et deux maximums relatifs au printemps et en automne.** De mai à août, des orages peuvent éclater dans l'après-midi ou le soir.

**L'hiver, de décembre à février, est froid, humide et gris. Les températures restent souvent autour de zéro aussi dans la journée, surtout en décembre et en janvier,** et le ciel reste couvert pendant de longues périodes. Le brouillard, autrefois très commun, est devenu assez rare dans la ville, où ce qu'on appelle « îlot de chaleur urbain » rend également la température moins froide, surtout la nuit.

**Le vent est généralement faible ou absent, sauf lorsque le föhn souffle, un vent chaud et sec** qui descend des Alpes, et est capable d'apporter un ciel clair et une bonne visibilité (un signe de sa présence, en plus de l'air doux, est la possibilité de voir les Alpes enneigées).

**Le printemps à Milan est initialement instable, et devient progressivement une saison agréable, surtout de la mi-avril à la fin mai,** quand il y a beaucoup de journées ensoleillées, avec des températures douces ou agréablement chaudes pendant la journée.



**L'été, de juin à août, est chaud et humide, et généralement ensoleillé. La chaleur** se fait sentir en raison de l'**humidité de l'air et du vent faible**, conditions typiques de la vallée du Pô, auxquelles il faut ajouter le fait qu'à l'intérieur de la ville, la chaleur est piégée parmi les bâtiments (à cause de l'« îlot de chaleur urbain » susmentionné). Parfois, une perturbation atlantique, capable d'apporter un peu de temps frais et pluvieux, peut passer même en été ; le plus souvent, dans les jours ensoleillés des orages peuvent éclater dans l'après-midi ou la soirée.

**L'automne offre de beaux jours en septembre, et parfois au début octobre, puis devient rapidement gris et pluvieux.** Les premières journées froides se produisent généralement en novembre. **Globalement l'automne est la saison la plus pluvieuse de l'année.**

**Le meilleur moment pour visiter Milan est celui qui va du printemps au début de l'été, et en particulier, de la mi-avril à la mi-juin. Septembre est aussi un bon mois.** Il faut cependant prendre en compte quelques jours de pluie dans les deux périodes.

## Électricité, téléphone et internet



### •Appeler de la France vers Milan :

Code appel international (00) + code pays 39 (pour l'Italie) + numéro local à 6 ou 7 chiffres

### •Appeler de Milan vers la France :

Code appel international (00) + code pays (33 pour la France) + n° à 10 chiffres (sans composer le 0).

Même procédure que ci-dessus pour communiquer entre portables français à l'étranger.



En Italie, **les points Wi-fi gratuits ne sont pas aussi répandus qu'ailleurs en Europe**, bien qu'il existe des espaces publics où les gens peuvent se connecter gratuitement à Internet avec leur téléphone ou leur ordinateur portable.

**Alternative plus pratique, mais plus coûteuse, achetez une clé 3G rechargeable au fil de la consommation.** Les fournisseurs tels que Windtre, TIM et Vodafone proposent cet accessoire.

Depuis 2017, **un voyageur européen titulaire d'un forfait dans son pays d'origine peut utiliser son téléphone mobile au tarif national dans les 28 pays de l'Union européenne**, sans craindre de voir flamber sa facture. Des plafonds sont néanmoins fixés par les opérateurs pour éviter les excès... Cet accord avantageux signé entre l'UE et ses opérateurs télécoms **concerne aussi la consommation de données internet 3G ou 4G**, dont le volume utilisable sans surcoût dépend du prix du forfait national.



## Sources documentaires



### •Guides de voyages Milan :

[Le routard](#)  
[Lonely planet](#)  
[Le petit futé](#)



### •Films se déroulant à Milan



### •Playlist



### •Littérature